

TOUSSAINT = CHRYSANTHÈMES

mais (peut-être) aussi
Quelque chose d'autre ?...



Dès que la Toussaint arrive, la Verrerie connaît une activité accrue et fébrile : le cimetièrre (dont nous pouvons déjà être fiers, en temps normal) revêt une décoration florale peut-être unique dans les Vosges : il y a une émulation, presque une rivalité, dans la propreté, l'agencement et la floraison des tombes, si bien que le jour de la Toussaint, notre cimetièrre de la Verrerie est une apothéose.

La cité des morts est certainement bien plus propre et bien mieux tenue que la Cité des vivants : ce n'est pas un « sacrilège » de le constater, mais c'est en même temps reconnaître une certaine disproportion entre les efforts réalisés. Nous avouons qu'il est délicat d'exprimer ces choses, mais nous souci de vérité et de loyauté chrétiennes nous fait un devoir de le souligner.

Après tout un cimetièrre peut-être envisagé de deux manières.

— Aux yeux des vivants qui manifestent ainsi par leurs soins empressés une touchante fidélité à l'égard de ceux qui nous ont quittés (toujours trop tôt et trop rapidement). Le respect envers le corps enterré est une des plus hautes qualités d'un peuple civilisé : devant la mort s'effaçant et s'oubliant les querelles, les misères de la vie, les incompréhensions et les haines.

— Out... tout cela c'est vrai, très vrai... mais... si l'on se place dans la lumière de la Foi, à la « place » de nos morts, de ceux qui « restent vivants » (mais out) - et resteront toujours vivants... alors tout change : la fidélité ne se tourne plus seulement vers un habitué (le corps) qui achève lentement de pourrir, mais vers l'être aimé toujours vivant qui n'habite pas plus le cimetièrre que le ciel où volent les hirondelles... mais qui « vit » dans l'éblouissement de la présence de DIEU, dans le face-à-face indicible qui ne finira plus... même à la Résurrection générale quand notre cimetièrre sera bouleversé de fond en comble, par ces poussières informées et éparées qui brusquement à l'appel du Seigneur reprendront forme pour redevenir, à nouveau des corps et des corps glorieux...

Alors... la vraie forme de notre fidélité envers nos « absents ». Ce n'est plus :

- Ni des regrets éternels...
- Ni des chagrins inconsolables...
- Ni des adieux définitifs...

Mais c'est seulement l'ESPERANCE, la merveilleuse,

la douce,

la si affectueuse espérance,

pour ceux que nous continuons, que nous continuerons toujours à aimer...

— Oui... que nous continuerons à aimer en leur procurant par notre affection tout le bonheur que nous leur voulions déjà quand ils étaient, sur la terre, à nos côtés...

— Car ils ont (peut-être) plus que jamais besoin de nos soins, car certains « attendent » probablement encore le suprême bonheur que nous leur souhaitons : la Présence de DIEU...

— Et dire qu'il nous appartient de leur donner ce bonheur, de le gagner pour eux, comme nous avons déjà essayé de leur fournir le bonheur humain qui n'est en fait qu'une image très lointaine, très affaiblie (comme le revers de la médaille, l'envers du décor, le reflet pâli de la lumière). Ce bonheur qu'ils « désirent » ayant enfin compris ce que, nous-mêmes nous avons tant de mal à « saisir », encombrés que nous sommes par les petites bricoles quotidiennes nécessaires mais souvent paralytantes et abrutissantes...

TOUSSAINT = ESPERANCE

- Fleurir les tombes...
- Embellir le cimetièrre...
- S'y rendre, en procession ou en famille, le jour de la Toussaint, C'est très bien...

MAIS C'EST INSUFFISANT...



LA VIE à la VERRERIE

29 Septembre 1956

INAUGURATION DES NOUVEAUX CLUBS DE JEUNES

Un samedi soir de beau temps... Grand'Rue de la Verrerie, la vieille chapelle à la façade décorée de couleurs vives et fraîches : une enseignette de style jeune... Une foule de gars et de jeunes filles, leurs invités : M. le Maire et une partie du Conseil Municipal, M. et Mme Moulin, plusieurs membres de la Société des Verreries de Portieux, et de nombreux représentants des multiples et diverses associations de la Verrerie.

Un symbolique ruban vert barre la porte d'entrée... les deux salles, brillamment illuminées sont vides, encore silencieuses mais déjà si accueillantes.

Gilbert Laurent au nom des gars prend la parole :



« Chaque jeune travailleur de la Verrerie est assuré de trouver ici une ambiance gaie et une fraternelle camaraderie : cette salle est à l'entière disposition de tous avec ses jeux, ses tables de réunion, son atmosphère... tous nous sommes fiers de posséder cette salle et de la savoir à nous... »

Puis Jacqueline Antoine au nom des jeunes filles :

« Je m'adresse aussi à vous, jeunes travailleuses, de la Verrerie, et, avec mes camarades, je vous invite toutes à venir aussi souvent que possible en cette salle que nous avons tant désirée, qui est nôtre, et où, nous le souhaitons de tout cœur, l'amitié régnera ainsi que la joie... »

Enfin Henri Clop, Président de la nouvelle association « Transparence » qui groupe toutes les initiatives d'éducation populaire de la Verrerie conclut :

Nous remercions tous ceux qui à un titre ou un autre nous ont aidé à réaliser ces nouveaux « Clubs de Jeunes ». Nous demandons l'appui moral de tous les autres et particulièrement de ceux, très gentils, bien sûr, mais qui voient ou imaginent les inconnus possibles de ces clubs : Out, ces Clubs, les jeunes qui s'y réuniront seront probablement bruyants, mais le sont-ils plus que les moteurs d'autos, motos, vélos et diverses résonances nécessaires à nos vies et moins gais à entendre que les éclats de rires de jeunes... ?

Et puis, il y a aussi ce club de gars tout près (si près) du Club de Jeunes Filles... Eh out... Mais comme nous, faites leur confiance... car tous savent bien qu'avec cette confiance entière que nous leur donnons, ils ont entre leurs mains leur bonheur, celui des jeunes filles et celui de la Verrerie.

Et pour finir... peut-être faudrait-il donner un nom groupant toutes les activités qu'abriteront ces Clubs de Jeunes : Pourquoi ne les appellerions-nous pas « Clubs de la TRANSPARENCE... ? »

Transparence du verre que nous faisons et qui nous fait vivre...

Transparence des Amés de jeunes...

Transparence de nos idées envers les Jeunes...

Alors si vous voulez bien tous...

Que naissent et vivent les « Clubs de la TRANSPARENCE ».

Jeudi 18 Octobre 1956

CLASSE 1957

10 jeunes gens appartenant à la Classe 1957, se sont présentés au traditionnel « Conseil de Révision » (sur un effectif total de 14 : 2 engagés, 1 étu-